

UNE INCROYABLE TRANSFORMATION PERSONNELLE

L'HISTOIRE EMOUVANTE DE LA METAMORPHOSE D'UNE JEUNE FILLE TIMIDE EN UNE POLICIERE DYNAMIQUE

**Par Charu Sinha (Indian Police Service),
Forces de police de la mission de l'ONU au Kosovo, Pristina**

Une jeune fille sensible aspire à son Dieu personnel

Quand j'étais enfant, j'aimais l'histoire de Dhruva et comme lui, je voulais m'asseoir sur les genoux de Dieu. Je pensais toujours que si je priais Rama, Krishna, Shiva ou Vishnu, les autres Dieux s'irriteraient. Ainsi, j'étais toujours confuse, quant à qui prier. Je voulais un Dieu que je pouvais voir devant moi, à qui je pouvais parler, me confier, et avec lequel je pourrais rire, qui m'aimerait inconditionnellement, peu importe comment j'étais, et qui serait mon meilleur ami et mon guide. Je voulais mon propre Dieu personnel. L'idée d'un Dieu quelque part là-haut dans le ciel, hors de portée, n'était pas quelque chose à quoi je pouvais me référer.

J'ai eu une enfance troublée et je n'ai jamais su comment être insouciant. J'étais très timide, très sensible et j'avais les bonnes valeurs, mais j'étais silencieuse, j'avais peur de tout et de tout le monde et je me sentais toujours délaissée. Je voulais être aimée inconditionnellement et être complètement indépendante – émotionnellement, mentalement et financièrement. Je pensais que, quand j'aurais trouvé mon Dieu, je n'aurais besoin de personne dans ce monde et que personne ne pourrait me blesser. C'était le désir sincère d'une enfant sensible qui était fortement blessée par l'insensibilité et les comparaisons perpétuelles des gens de son entourage.

En 1989, un ami allemand de mon père, Frank, me fit connaître 'Autobiographie d'un Yogi' et c'est ainsi que ma quête spirituelle débuta. Je n'avais jamais douté de l'existence de Dieu, mais je voulais la ressentir, l'expérimenter et trouver mon Dieu personnel. Mon aspiration s'accrut. Chaque année, nous visitions Shirdi. J'avais foi en Shirdi Baba, mais, comme je ne pouvais ni Le voir ni Lui parler, je voulais quelque chose de plus.

En période de désespoir, Baba devient Son véritable ami

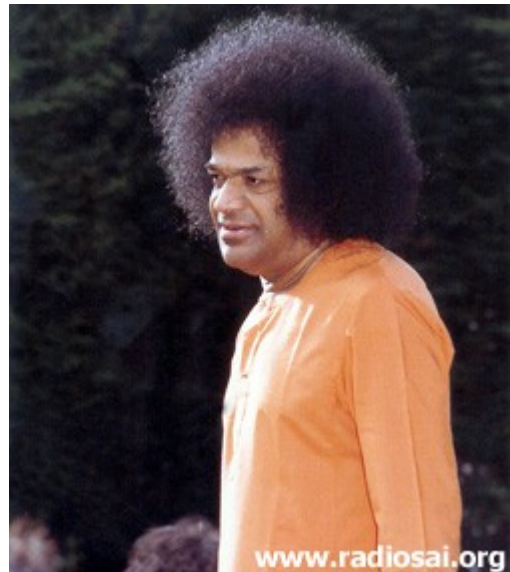
En août 1989, Papa emmena toute la famille à Puttaparthi. Quelque chose dans ce voyage m'avait touchée. Rentrée à la maison, je me tournais vers Baba, chaque fois que je priais dans notre pièce réservée à la *puja*. Simultanément, tous les gens en qui j'avais foi commencèrent à me laisser tomber. Je n'arrivais pas à comprendre pourquoi je me retrouvais soudainement sans aucune amie au monde, sans faute de ma part. J'étais plongée dans les abîmes du désespoir, de la désespérance et du doute. Je ne savais par vers qui me tourner. Durant cette période de jeunesse et de sottise, je voulais une âme sœur, vu que je pensais que ce serait la solution à tous mes problèmes et à mes insécurités, sans réaliser que ma quête provoquerait une douleur insupportable. Baba me fit éprouver et réaliser qu'Il était la seule âme sœur que je devais rechercher et en qui je devais avoir foi et confiance. La confiance trahie, l'humiliation,

des amitiés et des relations brisées me déchirèrent, me mutilèrent le cœur et l'âme et me laissèrent totalement seule, sans aucun soutien émotionnel et sans travail pour subvenir à mes besoins – je n'allais nulle part, je n'avais personne vers qui me tourner et il ne semblait pas y avoir d'issue. Je criai à l'aide des profondeurs de mon être. Je ne voulais plus vivre. Seul Dieu aurait pu me sauver. Et c'est ce qu'Il fit.

Sélectionnée par les services de police indiens

En janvier 1996, lorsque je me suis rendue à Puttaparthi, j'ai eu des rêves et j'ai été sélectionnée par les services de police indiens, la même année.

J'ai réalisé que c'était Lui qui m'avait fait sélectionner. Il m'avait dit dans un rêve qu'Il me sélectionnait pour protéger quelque chose. Comme d'habitude, je ne compris pas le propos du rêve. Ce fut le tournant de ma vie, car je me tournai totalement vers Lui. Si cela n'avait été pour Lui, jamais je n'aurais pu faire la formation de l'Académie Nationale de Police. C'est Lui qui m'a fait faire l'escalade, les pompes, les abdos, grimper à la corde, les roulades arrière et avant, le cross country, le drill, la marche, la natation, l'équitation, malgré de graves problèmes de respiration, des fractures et des ecchymoses.



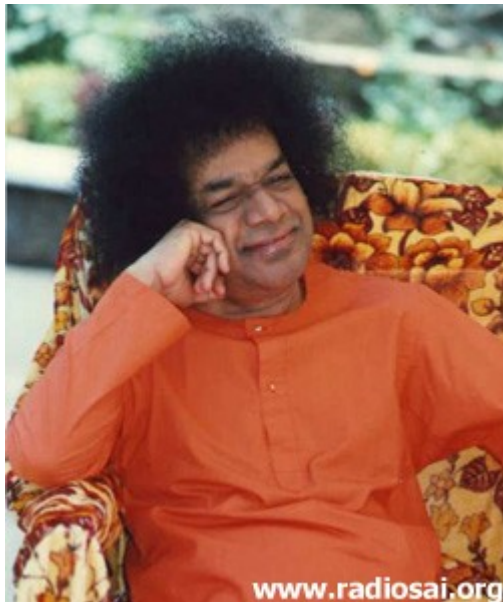
En décembre 1997, après 8 ans, Il m'a accordé *padnamaskar* et Il a supprimé toute la douleur. Il m'a aussi enseigné que le pardon était important et que je ne suis pas mon passé. J'ai appris à laisser mon passé derrière moi et à comprendre le rôle des différentes personnes à différents stades de ma vie pour mon apprentissage et pour mon progrès, quelle que fût la dureté des leçons.

Le succès vient par la grâce de Swami

Ensuite est venue la formation sur le terrain – le choc initial de la police. J'ai vu pour la première fois les différentes valeurs sociales de gens différents et des divers milieux de la société. La malhonnêteté, les mensonges, les crimes, l'insensibilité et les interprétations multiples de la vérité, conformément aux avantages qu'on pouvait en retirer. J'ai vu ce qui motivait les gens à commettre des crimes, où la frontière subtile qui sépare le bien et le mal, le bon et le mauvais est si ténue que les gens justifiaient chaque acte commis par divers motifs, la moralité étant totalement balayée. J'ai aussi été exposée à diverses méthodes de maintien de l'ordre et de contrôle et j'ai appris à faire la distinction entre ce qui était bon pour moi et ce qui, clairement, ne l'était pas, ce que je devrais ou ce que je ne devrais pas faire, et en même temps, tout en faisant mon devoir, à ne pas juger les autres et les situations dans lesquelles ils se trouvent et comment être dure avec les criminels (un retournement complet par rapport à celle que j'étais avant).

J'ai dû faire évoluer mon mode de fonctionnement – adulte, strict, sensible mais sévère – vis-à-vis des gens et de mes propres subordonnés. J'ai survécu à trois premières années éreintantes et astreignantes dans mon travail grâce à Lui. Lentement mais sûrement, Il m'a aidée à gagner la maîtrise de mon travail et des gens. Quoique plusieurs fois, j'ai pensé être totalement inadaptée, je sais à présent que je n'étais destinée qu'à ceci. Je n'aurais jamais pu être autre chose que policière.

Puis vinrent mes expériences du maintien de l'ordre. Une fois, alors que j'étais postée dans une zone en proie à des extrémistes, les extrémistes saccageaient tout, faisant sauter et détruisant des biens et tout le monde était tendu. En tant que commissaire de police adjoint, je devais m'occuper de la situation. Les extrémistes que nous recherchions jour et nuit se rendirent tout simplement au poste de police... pour se rendre! Dans un autre cas compliqué que je traitais pour la première fois, je me demandais quoi faire. Et je perçus Son conseil que je devais procéder un pas à la fois et qu'entendais-je par ce que je devrais faire ? Ne savais-je pas qu'Il était toujours avec moi ? Je sentis aussi Son opinion que ma capacité à prendre des décisions était médiocre et qu'Il veillerait ainsi à ce que je sois toujours dans des situations où je serais obligée de prendre des décisions sur le champ et rapidement, je devins très bonne à ce jeu-là.



Une fois, alors que j'étais commissaire divisionnaire, les extrémistes kidnappèrent quatre de mes policiers, les gardèrent prisonniers dans une forêt et menacèrent de les tuer si leurs exigences n'étaient pas satisfaites. Après dix jours, malgré le fait qu'aucune exigence n'avait été satisfaite, mes hommes furent libérés par les extrémistes (pourquoi, même eux ne pouvaient pas comprendre !) et ils rentrèrent à la maison à pied en ayant fui la forêt. C'était sans précédent dans l'histoire de l'extrémisme d'avoir des policiers kidnappés et libérés comme cela sans qu'aucune demande n'ait été satisfaite, sans la moindre raison. Mais je savais que la raison, c'était Baba !

Apprentissage de leçons difficiles

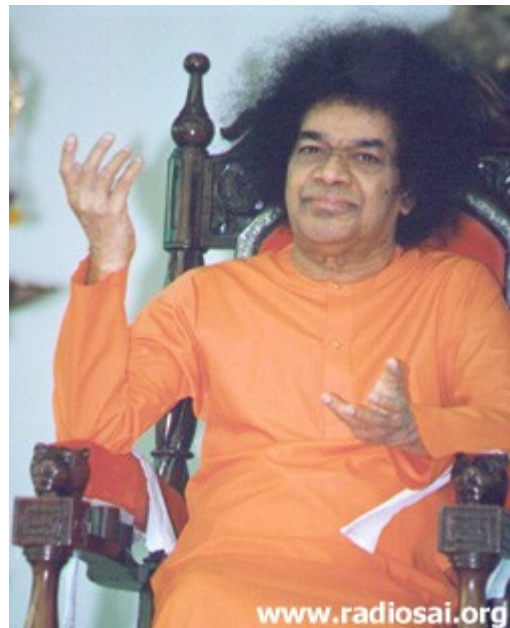
Dans l'une de mes affectations où j'avais travaillé très dur, après mon transfert, tout le travail que j'avait fait fut anéanti par un autre fonctionnaire qui pensait différemment. Swami m'enseigna comment accepter que quelqu'un d'autre détruise un système que j'avais soigneusement élaboré, comment me détacher du résultat de mon travail, comment travailler sans attendre de remerciements et avancer.

Swami m'enseigna aussi que je ne devais pas ne considérer qu'une seule qualité chez une personne et la juger sur cette base – je dois regarder au-delà de cette qualité et voir la personne dans sa globalité. Il m'enseigna comment faire mon travail, mon devoir et oublier le résultat. Justice ou pas, les choses arrivaient précisément comme Il le voulait. Chacun jouait le rôle qui lui était attribué. Que j'accepte Sa volonté était important sur la route de mon abandon complet à Lui.

Acceptation intérieure et amour

J'ai toujours trouvé très difficile de m'aimer moi-même. Je n'avais aucune tolérance pour moi-même et encore moins pour les erreurs que je commettais. Swami m'a appris à m'aimer moi-même, à être plus patiente, aimable et tolérante avec moi-même. Puisque Il était en moi, comment pouvais-je me haïr ? Cela ne revenait-il pas à Le haïr, Lui ? Il m'a aussi enseigné à laisser derrière moi le bagage émotionnel que je transportais toujours. J'ai appris à voyager léger, bien que j'aie toujours tendance à faire la même erreur.

Etant incapable de bien évaluer les gens initialement, je faisais toujours confiance aux mauvaises personnes et plus tard, je le regrettais, car elles trahissaient toujours cette confiance. Swami m'a toujours laissé endurer l'expérience, mais à chaque fois, Il m'a aidé à apprendre comment juger par moi-même jusqu'où faire confiance aux gens. C'était apprendre à la dure, mais je n'ai jamais oublié mes leçons. Il est très exigeant. Il nous fait passer différents tests et à chaque nouvel échelon de l'échelle spirituelle vient un nouveau test plus difficile. Chaque fois, il faut se rappeler que c'est un test et Lui dire que vous serez fort, que vous allez vous battre, que vous allez passer le test et faire en sorte qu'Il soit fier de vous.



A chaque étape, Swami m'a appris comment regarder en moi-même, comment m'évaluer et évaluer ce que je faisais et être totalement disciplinée, honnête et une personne d'une intégrité totale. Je ne suis pas la fille parfaite qu'Il aimerait que je sois, mais j'essaie. Il m'a appris à ne prendre qu'une seule mesure à la fois, quand je doutais, et comment les choses s'arrangeraient alors automatiquement. Il m'a aussi appris à m'occuper de mes subordonnés et comment défendre les bonnes choses et les bonnes valeurs, quoi qu'il arrive. Il m'a appris comment être un leader et à diriger du front.

Apprendre à voir chaque expérience comme une leçon

Ce que Swami m'a appris en quelques années de travail pour ce qui est d'évaluer les gens et les situations, je n'aurais sans doute jamais pu l'apprendre de toute ma vie. Il me donnait des expériences en me mettant à la place d'autres personnes et Il m'aidait à mieux comprendre les gens et les situations et à prendre alors les décisions justes. J'ai appris que tous les gens que nous rencontrons, c'est à raison. Soit ils jouent un rôle dans notre vie ou l'inverse et une fois que la leçon est apprise, chacun continue son chemin. Mais si la leçon n'est pas apprise, alors nous continuons à attirer les mêmes expériences.

Une fois, Il m'a averti qu'il y avait des gens autour de moi dont je devrais me méfier. Je l'avais pressenti, mais ce message m'aida à confirmer ce que j'avais senti vaguement. Une fois, alors que j'étais commissaire de police d'un district difficile, une personne des Etats-Unis vint me trouver dans ma zone d'affectation et me dit de me méfier d'un ancien qui me

poignarderait dans le dos. Cela s'est produit exactement comme prédit, sept mois plus tard. Je n'ai pas pu l'empêcher, mais j'y étais préparée et j'ai pu courageusement faire face.



Une fois, je devais prendre une décision professionnelle très importante. C'était une question de vie ou de mort et j'étais très troublée et Il m'a dit que, comme Arjuna, je devais faire mon devoir. Il ne me laisserait jamais faire quelque chose de mal. Si je prenais la mauvaise décision, Il ne permettrait pas que cela arrive et si je prenais la bonne décision, alors, il n'y avait aucun souci à se faire. C'était la garantie la plus formidable que j'avais reçue dans ma vie. Mon Dieu veillait sur moi à chaque étape du chemin.

Une fois, en circulant sur la route, alors que j'étais troublée par quelque chose et que je Lui demandais de l'aide, un camion-citerne dépassa mon véhicule et apparut devant moi avec la photo de Baba derrière et le message "24h/24 à votre service!". Les réponses de Swami sont toujours formidables et spontanées. A

chaque étape, Il m'a appris à avoir la foi qu'Il était là pour moi.

Dieu frappe à la porte pour nous éveiller

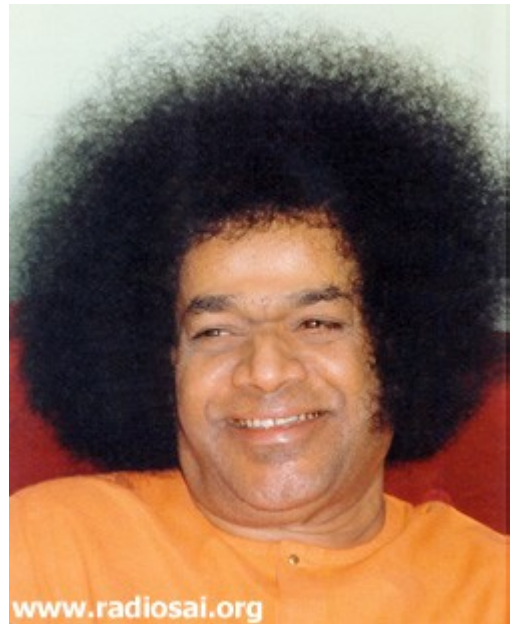
Entre les années 1992 et 2000, pendant environ huit ans, j'ai entendu quelqu'un qui frappait à ma porte, toutes les nuits, et parfois, cette personne criait mon nom. Je ne pouvais pas comprendre et je ne dormais jamais bien. Une fois en prenant le train, j'ai lu que Baba avait déclaré que Dieu frappe à la porte des gens pour les éveiller à la réalité de qui ils sont réellement. Il dit aussi que si nous ne Lui ouvrons pas nos cœurs, Il le brisera et Il entrera ! J'ai prié Baba pour Le remercier de me dire cela. Depuis ce jour, le tapage nocturne a cessé. Sans doute que j'étais lente à apprendre : Il n'a cessé de frapper à ma porte patiemment pendant 8 ans et je n'ai jamais compris !!!

Swami m'est apparu dans à peu près 130 rêves – chacun d'eux étant significatif – s'occuper de quelque chose, une précaution à prendre, une chose sur le point d'arriver, ou l'expression de Son bonheur ou autrement par rapport à une chose. Il est aussi très exigeant et Il sait jusqu'où Il peut vous pousser et dans quelle mesure. Quoi qu'Il donne dans la vie d'une personne, que ce soit la peine ou le bonheur, ce ne sera pas quelque chose qui dépasse ce que l'on peut supporter.

La joie de travailler à Prasanthi Nilayam

J'ai toujours voulu faire du *seva* à l'ashram, mais mon travail ne me permettait pas de prendre un long congé et de faire du *seva*. Donc, quand je fus appelée pour un devoir de police officiel pour les célébrations de Son anniversaire, j'étais enchantée. Je voulais qu'Il me voie en uniforme et quand Il est passé devant moi, je L'ai salué et Il m'a regardée.

Après une semaine d'une tâche très exigeante, alors que j'étais complètement éreintée et que mes supérieurs étaient heureux de la manière dont j'avais contrôlé les choses à l'ashram, je pensai en moi-même : A quoi me servent ces louanges ? Si le Seigneur de l'univers apprécie mon travail, cela, ce sera quelque chose ! Le lendemain, pendant que j'étais assise au *darshan*, Il est venu près de moi et quand j'ai dit : "Merci pour m'avoir donné cette opportunité de venir ici !", Il a dit "Chala santosham" et Il m'a donné *Padnamaskar*. Le Seigneur de l'univers savait combien j'avais travaillé dur. Oh, que ne ferai-je pas pour ce sourire et *Padnamaskar* !



Un entretien précieux

Le 17 juillet 1999, le jour de l'anniversaire de Maman, Baba appela toute la famille pour un entretien. Ces quinze minutes passées avec Lui furent comme des siècles. Pendant ce moment que nous avons passé avec Lui, l'assurance qu'Il a donnée à chacun d'entre nous qu'Il était là pour nous et Ses commentaires sur chacun d'entre nous révélant Son omniscience furent merveilleux. J'étais assise près de Ses pieds, au même endroit où j'étais assise dans mes rêves, et Il a posé deux fois Sa main sur ma tête, tout en parlant. J'étais aux anges. Baba nous a donné la force de faire face aux mauvais moments futurs.

Chaque visite à Puttaparthi était destinée à apprendre une leçon. Ou bien nous rencontrions quelqu'un qui éclaircissait nos doutes à propos de quelque chose, ou bien nous partagions les expériences de quelqu'un, ce qui nous rendait plus riches, ou Baba nous aidait à trouver les réponses à nos questions et nous donnait de quoi alimenter notre réflexion et notre pratique. L'amour, la vérité, la patience, la non-violence en pensées, paroles et actes, la compréhension, le *seva* étaient Son message, toujours réitéré de manière différente. La façon dont Il aime tout le monde inconditionnellement, la capacité qu'Il a à pardonner, la patience avec laquelle Il traite chacun, la transformation qu'Il provoque en nous, l'amour, la dévotion, le désir de renoncer à tout et de ne suivre que Lui qu'Il suscite ne peuvent se comparer, même de loin, à quoi que ce soit qui existe dans le monde. Il est le Maître le plus merveilleux qui m'a patiemment appris ce que je devais apprendre, quand bien même je n'arrêtais pas de commettre des erreurs.

Si Baba ne m'avait pas donné de merveilleux parents et des sœurs qui m'ont toujours soutenue dans tout ce que j'ai entrepris, cela aurait été très difficile de survivre. J'ai été inspirée par ma mère et par mes sœurs d'apprendre les chants védiques, de méditer et d'avancer dans la vie, spirituellement. Ma sœur cadette a été bénie par plusieurs visions et plusieurs signes de Baba. Le rapport entre Papa et Baba était très intéressant. Papa luttait contre Baba pour une raison ou l'autre et il refusait de Le reconnaître ou de Lui parler. Mais plus il résistait, plus Baba veillait à ce que toutes les activités spirituelles s'accomplissent à partir de chez nous et petit à petit, il s'est mis à participer avec enthousiasme à toutes les activités, comme *Laksharchana*, le cercle d'études, les *nagar sankirtans*, les *bhajans*, etc. C'est ainsi que Baba a attiré un moineau récalcitrant dans Son sérail !

Une récompense sous la forme d'un service pour les Nations Unies

En septembre 2005, j'ai été sélectionnée pour la mission des Nations Unies au Kosovo pour une période d'un an. Tout le processus de sélection qui prend juste un mois et qui implique des tests pour le personnel de police de tout le pays a pris un an. C'était quelque chose que je voulais faire depuis longtemps.

Quand j'ai voulu savoir pourquoi il y avait un tel retard, un message m'a dit que c'était parce que je n'allais pas bien ! C'était vrai. J'ai souffert de sévères douleurs dorsales pendant un moment. Mon Baba a retardé tout le processus de sélection et Il m'a donné du temps pour me rétablir pour que je puisse participer à la mission !



Prières sincères

Je ne peux que prier -

“Ô Seigneur, où serais-je sans Toi ? Que puis-je faire pour Te remercier ? Rien de ce que je peux faire ne pourra jamais exprimer ma gratitude pour Toi. Je ne peux que m'offrir, moi – une minuscule parcelle de Ton univers, confuse et impure – de tout mon cœur et de toute mon âme. Je suis là, où Tu veux que je sois. Je fais ce que Tu veux que je fasse. Fais de moi Ton instrument pour faire ce que Tu veux que je fasse. Fais de moi la fille que Tu voudrais que je sois. Montre-moi comment remplir mon cœur d'amour pour tous, tout comme Toi. Fais que je fasse partie de Toi et que je perde conscience de moi-même. J'aimerais Te voir partout. Si je regarde à gauche, je devrais Te voir. Si je regarde à droite, je devrais Te voir. Si je regarde quelqu'un, je devrais Te voir. Si je dors, je devrais rêver de Toi. Si je suis éveillée, je devrais Te voir. Si j'écoute quelque chose, ce devrait seulement être Ta voix. Si je parle, ce ne devrait être que pour évoquer Ta splendeur. Je veux être ivre de Dieu – Je T'aime, Baba.”

Heart2Heart
Avril 2006